

ment dans le but de perfectionner une race défectueuse ou insuffisante. Le croisement se fait d'ordinaire au moyen de reproducteurs mâles pris dans une race supérieure à celle que l'on veut améliorer.

La race amélioratrice doit être pure, complètement fixée et plus ancienne que la race commune. Cette règle a sa raison d'être dans l'influence de l'hérédité. On conçoit parfaitement que si la race que l'on veut améliorer est plus fixe, elle aura plus d'influence sur la conformation et les aptitudes des produits et qu'elle finira même par absorber entièrement le sang améliorateur si de nouvelles doses de ce dernier ne sont introduites dans les veines des bestiaux communs. Si le type améliorateur n'est pas pur, son influence peut même devenir tout-à-fait nulle.

Le croisement est plus ou moins long suivant que les défauts que l'on veut remplacer dans la race commune sont plus ou moins enracinés, mais généralement on admet qu'après quatre ou cinq générations la transformation est complète.

Le croisement est bien connu en Canada, il est même mieux connu que la sélection, on pourrait dire qu'il est le seul procédé de perfectionnement employé dans nos cultures.

Nous ne condamnons pas le croisement; au contraire, nous sommes convaincu que dans de nombreuses circonstances, il est le meilleur moyen d'amélioration. Mais d'un autre côté, nous devons dire que très-souvent la sélection aurait des résultats plus avantageux que le croisement sur le développement des aptitudes de nos bestiaux.

(A continuer)

REVUE DE LA SEMAINE

Il y a quelques jours, une joie bien douce et bien pure était réservée au Saint-Père. Les jeunes gens élevés à la *Vigna Pia*, voulant s'unir à l'imposante manifestation qui se faisait en faveur de Pie IX, demandaient et obtenaient une audience de leur bien-aimé Père.

Mais disons d'abord ce que c'est que la *Vigna Pia*. C'est un établissement agricole, fondé par Pie IX lui-même dans le but de recueillir et de ramener dans le sentier du devoir un certain nombre d'enfants vagabonds ou abandonnés de leurs parents. Là, ces enfants reçoivent une instruction solide, on leur enseigne l'amour de Dieu et du travail, et l'on en fait des agriculteurs capables. De ces enfants qui, livrés à eux-mêmes, se seraient adonnés à tous les vices et auraient été une nuisance pour la société, le fondateur de la *Vigna Pia* a voulu faire des citoyens honnêtes et craignant Dieu.

Ces jeunes gens reconnaissants envers Pie IX pour tous les bienfaits dont il les a comblés, voulurent montrer au Vénérable Vieillard du Vatican tout l'amour et la gratitude qu'ils éprouvaient pour lui. En conséquence, ils sollicitèrent une audience qui leur fut accordée avec une paternelle bonté. Ils étaient au nombre de plus de cent et furent reçus dans le jardin du Vatican vers l'heure où Sa Sainteté fait sa promenade quotidienne.

A son apparition, les applaudissements et les acclamations éclatèrent avec un enthousiasme indiscriptible. Puis Mgr. Négroni, président de la commission administrative de l'établissement, s'avança et, au milieu d'un religieux silence, lut l'adresse suivante :

“ Les jeunes gens qui, prosternés à Vos pieds, implorant Votre bénédiction paternelle, sont ces humbles enfants du peuple, lesquels, abandonnés et nécessiteux, menaient une vie

de souffrances et de privations, exposés sans cesse aux dangers du vice et du crime.

“ Ce sont ces jeunes gens dont les besoins et la détresse attirèrent sur eux ces yeux bienveillants, qui veillent sans cesse et avec le discernement de la charité évangélique sur les indigents, et s'arrêtent particulièrement sur les malheureux que leur tendre enfance expose davantage à dévier du sentier des vertus chrétiennes, mais qui redressés et éloignés à temps du vice, deviennent comme un fruit doux et agréable dont la vue réjouit le cœur de leur Auguste Bienfaiteur.

“ C'est pour eux un jour de joie et d'allégresse indicibles que celui-ci où il leur est donné de se prosterner en Votre présence vénérable pour manifester sans voile et sans contrainte, dans la plénitude de la cordiale sincérité propre à leur âge, les sentiments inaltérables de gratitude, de fidélité et d'obéissance qu'ils nourrissent dans leur cœur.

“ Ils se souviendront à jamais de combien de soins et de bienfaisantes sollicitudes Vous les avez largement comblés en toute occasion, et ils savent bien tout ce qu'ils peuvent espérer à l'avenir de Votre générosité inépuisable.

“ Vous les avez abrités dans une maison construite tout exprès pour eux, et munie de tout ce qui est nécessaire et utile à la sécurité, au repos et à la piété.

“ Vous leur avez assigné un terrain de votre propriété privée, afin qu'ils puissent y apprendre cet art qui, quoique laborieuse et pénible, est assurément on ne peut plus utile et avantageuse à la société, l'agriculture en un mot, est une source de bien-être en Italie surtout, où la terre, enrichie de tous les dons de la nature, récompense abondamment les sueurs de celui qui la cultive.

“ Ils savent, ces jeunes gens, qu'ils doivent à Vos soins l'instruction religieuse, littéraire et civile correspondant à leur condition et aux besoins de leur vie, et telle qu'elle ne les éloigne point du travail et n'alimente en eux aucun désir ambitieux.

“ Ils se rappellent ces jours heureux où, Vous, leur père et leur souverain, Vous baissant vers leur humble état, veniez au milieu d'eux pour les bénir et les consoler de Votre divine présence. Là, tandis qu'ils formaient à vos côtés comme une aimable famille, Vous les interrogiez avec une familiarité toute paternelle sur leur santé, leurs progrès dans l'étude et dans la piété, puis Vous les combliez d'une douce joie en leur distribuant de précieux souvenirs accompagnés de paroles bienveillantes.

“ La malice de Vos ennemis, en Vous réduisant à la captivité et à la douleur, a privé Vos enfants de ces consolations; elle les a séparés d'un père qu'ils aiment tendrement et éloignés de leur unique et véritable bienfaiteur.

“ Tant de maux n'ont pu cependant les arracher de Votre cœur; ils le savent et ils correspondent à Votre affection par l'amour filial avec laquelle ils élèvent leurs voix vers Dieu et le prient pour Vous. Ils sont venus aujourd'hui Vous visiter dans cette demeure, où, prosternés à Vos pieds, ils promettent solennellement de Vous aimer toute leur vie, résolus de faire tout leur possible pour devenir de fervents catholiques. Des agriculteurs honnêtes et laborieux Vous offrent ainsi l'unique tribut d'attachement qui est en leur pouvoir et que Votre cœur magnanime demande à ses protégés, c'est-à-dire la reconnaissance.

“ Comme gage de leurs résolutions, ils Vous présentent des produits et des animaux qui sont, il est vrai, votre propriété, mais ils ont cultivé les uns et élevé les autres avec leurs propres fatigues.

“ Et afin d'être confirmés dans ces résolutions, ils implorant Votre bénédiction apostolique pour eux, pour leur